


L'Avenir

Date : 22/10/2019

Page : 6

Periodicity : Daily

Journalist : Sandront, Anne

Circulation : 81794

Audience : 370202

Size : 413 cm²


No. of publications: 6 - L'Avenir Entre Sambre et Meuse, L'Avenir Le Courrier, L'Avenir Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir Le Jour Verviers, L'Avenir Luxembourg

RECHERCHE

Welbio finance 14 nouveaux projets

14 projets de recherche ont reçu un financement de la Région wallonne via Welbio, dans les biotechnologies. Explications.

• Anne SANDRONT

Sept millions et demi d'euros viennent d'être attribués par la Région wallonne pour les biotechs, via Welbio, Institut wallon virtuel de recherche d'excellence dans les domaines des sciences de la vie. Cette enveloppe finance pendant deux ans 14 nouveaux projets sur l'immunologie, le cancer ou Parkinson (entre autres). 7,5 autres millions sont attribués à 14 autres projets déjà en cours, toujours pour deux ans.

Il s'agit de recherche fondamentale, mais pas dénuée de visées concrètes : les mots « valoriser » et « déposer des brevets » ont été cités par Jean Stéphenne, président de Welbio. Le but est de déboucher sur la création d'entreprise, ou sur des applications concrètes dans le secteur de la santé.

Une sélection impartiale

Sur les 14 projets, 8 sont menés par des équipes de l'UCLouvain. Pour la première fois en dix ans de Welbio, un projet de l'UNamur a été sélectionné. L'université de Mons n'a quant à elle pas encore profité des financements wallons.

Il n'est pas question de parler d'accointance, selon Véronique Hallion, secrétaire générale

FNRS « La présélection se fait à distance, par une commission internationale, et le comité d'experts qui évalue les projets se trouve en partie en dehors de notre territoire. »

Mais il y a eu de très bonnes choses qui sont restées sur le carreau : sur les 65 projets reçus par Welbio, 21 ont été jugés d'une qualité exceptionnelle par la commission scientifique, mais il n'y avait des financements que pour 14. Au niveau des « advanced grant » (bourse pour des projets plus avancés), il n'y a eu que trois financements pour 10 projets exceptionnels.

Pas que biotech

Si actuellement, la Wallonie investit dans le secteur porteur d'emploi et d'application des biotechnologies, le modèle est appelé à s'appliquer à d'autres secteurs, selon Vincent Blondel (FNRS), qui annonce à l'avenir la création de deux nouveaux pôles, Weltech pour les sciences et technologie (numérique, etc.), et Welchance, pour les sciences humaines (juridique, transition écologique...). Toujours dans l'optique d'une association au monde de l'entreprise. La biologie ne sera plus le seul domaine « bankable ». ■

Le financement est de 200 000 € pour le starting grant, 350 000 pour l'advanced grant.



Gorodenkoff - stockadobe.com

VITE DIT

Biowin est le pôle de compétitivité santé de la Wallonie. C'est l'étape suivante, pour les biotech, le financement à hauteur de 4 millions € d'un projet collaboratif, « où deux entreprises collaborent avec deux universités », explique Sylvie Ponchaut, directrice générale. Il peut s'agir soit d'un groupe académique avec une société wallonne, soit d'une spin off.

ULB en Wallonie ?

L'ULB peut bénéficier des financements wallons, car elle a un site à Gosselies, le Biopark Charleroi Brussels South, pôle d'excellence en biotechnologies.

La réponse de bactéries au stress

Premier chercheur de l'UNamur à bénéficier d'un financement Welbio, Régis Hallez travaille sur les bactéries et leur réponse aux stress. Une connaissance qui pourrait donner des pistes pour trouver des alternatives aux antibiotiques, pour les bactéries multirésistantes... et c'est sans doute ça qui a été la clé pour le financement de la recherche.

« Si on prive une bactérie de

ses nutriments, comme le carbone ou l'azote, cela induit un stress. Cela provoque un mécanisme de production d'un message secondaire, ppGpp, qui va entraîner le ralentissement de la croissance, et pousse la bactérie à prendre une voie métabolique pour résoudre le problème qui induit ce stress. »

La recherche fondamentale doit donc permettre de comprendre comment fonctionnent ces messagers. Cela pourrait permettre de neu-

traliser, voire de supprimer l'envoi d'un message.

En vue de lutter contre une bactérie comme un antibiotique, ou en amont, comme un vaccin ? Régis Hallez a reçu son financement il y a trois semaines, il n'en est pas encore là. « Le budget est conséquent, nous avons une équipe de trois chercheurs. Cela nous donne un peu de répit au niveau des démarches à faire pour le financement, pour nous concentrer sur la recherche. » ■ **A.S.**